

Le journal de La Courneuve

# regards

Tous les savoirs

Les rendez-vous  
de l'université  
citoyenne  
courneuvienne.

P.8

RENCONTRE  
ATELIERS  
EXPOSITION  
CRÉATIONS

N° 421 du jeudi 5 au mercredi 18 février 2015



## En selle P.11

**PATRIMOINE**

Les étudiants  
d'architecture  
exposent.

P.4

**MÉMOIRE**

Février 1945,  
libération des  
camps.

P.5

**PORTRAIT**

Sylvain sur tous les  
terrains entre sport  
et éducation.

P.7

**RENCONTRES**

Sur le tatami  
la gestuelle du  
maître de l'aïkido.

P.13

[www.ville-la-courneuve.fr](http://www.ville-la-courneuve.fr)





## Jongler en musique

Après son passage très remarqué au 104, au Centre national de la danse et au Monfort-théâtre, le spectacle de jonglage d'Alessandro Sciarroni, *UNTITLED\_ I will be there when you die*, a été programmé par la Maison des Jonglages au centre culturel Jean-Houdremont. Une méditation sur le temps qui passe, interprétée par quatre jongleurs et leurs massues, et un musicien.

Fabrice Gaboriau

## Malade imaginaire

La présence de la vidéo a accompagné la mise en scène du *Malade imaginaire*, une pièce interprétée par les comédiens du centre dramatique.



Virginie Salot



## Crêpes party

Une soirée, organisée par les structures municipales, avec des crêpes préparées par l'association des parents d'élèves d'Anatole-France à Guy-Môquet.

+ PHOTOS : [www.ville-la-courneuve.fr](http://www.ville-la-courneuve.fr)



## UNE MAJORITÉ DE FRANÇAIS FAVORABLES AU RETOUR DU SERVICE NATIONAL

QUAND T'AURAS NETTOYÉ TA CHAMBRE ET FAIT TON LIT AU CARRÉ, T'IRAS CHEZ LE COIFFEUR !

OUI MON ADJUDANT !



© Iconovox - Lasserre



Gilles Poux,  
maire

### Rénovation urbaine

Lors de vos vœux, vous avez annoncé que janvier serait décisif pour poursuivre la rénovation urbaine. Où en sommes-nous ?

« Rien n'est encore acté, mais disons que le travail engagé, le sérieux de nos projets et le soutien des habitant-es nous permettent d'être optimistes. J'ai bon espoir que nous obtenions de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine, les plus de 12 millions nécessaires dès maintenant pour poursuivre les transformations en cours dans les quartiers nord, notamment pour la démolition de l'immeuble Robespierre. Et parallèlement, nous agissons pour que dans les années qui viennent, La Courneuve puisse avoir les moyens d'aller au bout de ses ambitions, avec entre autre la question posée de la démolition de l'immeuble du Mail-de-Fontenay, au sud du grand ensemble.

### Qu'en est-il des autres projets sur la ville ?

Chacune et chacun peuvent le constater, notre ville continue à bouger. De la rénovation du marché au choix de l'architecte pour la gare du Grand Paris express, c'est toute la ville qui est concernée. La Banque de France est désormais dans la mise en œuvre de son installation sur le site de Babcock, et cent-cinquante logements sortiront de terre cette année aux quatre coins de La Courneuve. Parallèlement, nous mettons en place une commission municipale pour l'écriture de notre nouveau plan local d'urbanisme avec des élus et des habitants pour continuer à dessiner ensemble La Courneuve de demain. Et par ailleurs, l'idée de l'architecte Roland Castro d'un « Central Park courneuvien » qui mérite débat, ou la possibilité que La Courneuve joue un rôle dans la candidature de Paris pour les JO de 2024, sont des éléments qui disent clairement que notre ville a su s'imposer comme un acteur incontournable du développement de notre région, du Grand Paris. Comme quoi le travail paie.

### Le développement de la ville vous semble donc sur la bonne voie ?

Oui, en effet. Avec une seule ambition : que ce développement profite aux Courneuviennes et aux Courneuviens, qu'il améliore leur cadre de vie, qu'il leur offre des perspectives de formation et d'emplois. Dans ce contexte lourd de crise économique et sociale, ce n'est pas rien que de se donner des points d'appui concrets pour envisager son propre avenir de meilleure façon. C'est tout le sens de mon action et celle de la municipalité. »



Farid Mahieddine

### Installation

Dans le hall de l'hôtel de ville, installation des étudiants de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette.



V.S.



V.S.

**Vœux** Le maire a présenté ses vœux aux pompiers (ci-dessus), et au commissaire Frédéric Kanta et à son équipe (en haut) en présence de nombreux élus.

Architecture

# Les étudiants capturent Babcock

Du 5 février au 5 mars, l'hôtel de ville de La Courneuve accueille une exposition réalisée par les étudiants de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette.



École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette.

tation, de réalisations d'artistes, chaque site étant un cas d'école. Est venue ensuite la confrontation de leurs données avec les usines courneuviennes Babcock et Wilcox, emblèmes de l'histoire industrielle de la ville. Le temps d'une journée, les étudiants, encadrés par leurs professeurs et artistes Christian Garrier et Gwen Rouvillois, ont réalisé des performances vidéos du site. ● Isabelle Meurisse

*Usine babcock, une journée particulière,* exposition des étudiants de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette du 5 février au 5 mars.



**V**ingt-quatre étudiants en master Patrimoine industriel de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette ont réalisé une exposition dans l'enceinte de l'usine Babcock. Leur travail, *Usine Babcock, une journée particulière*, qui prend la forme d'une installation vidéo, sera exposé dans le hall de l'hôtel de ville. Après un workshop (un atelier regroupant des artistes dans le

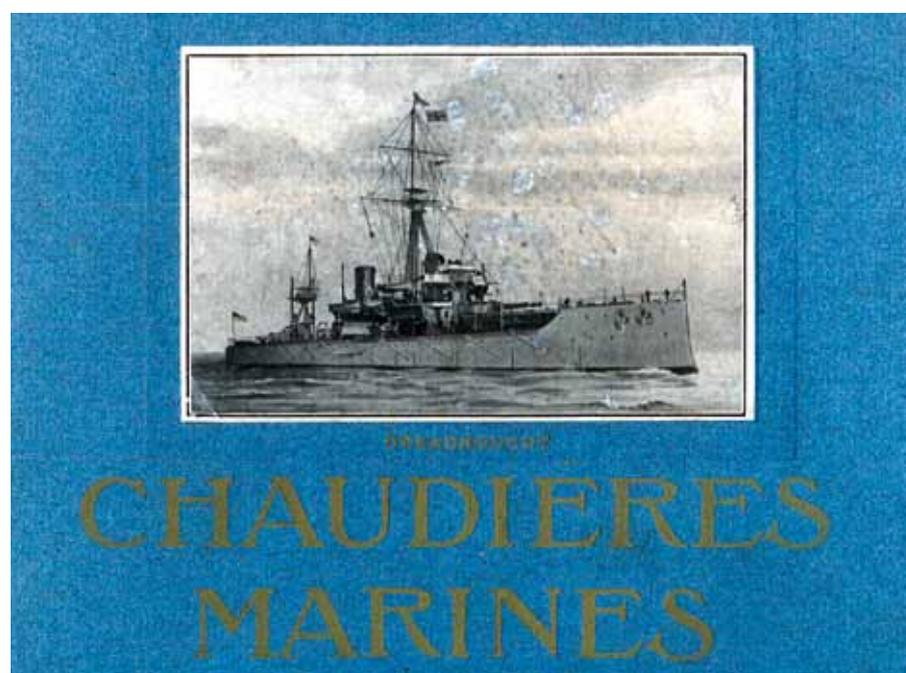
but de créer un projet en commun) de quatre jours en Allemagne sur les sites industriels de la Ruhr, véritables exemples de réhabilitation, les étudiants ont essayé de voir comment des ruines industrielles pouvaient devenir des lieux de culture, d'échanges, de promenades familiales... Ils ont réalisé des dessins, des photographies et des vidéos afin de constituer un corpus de documents et d'exemples de réhabili-

## C'ÉTAIT HIER

### Les Fonderies et ateliers de La Courneuve

**L**a Compagnie française Babcock et Wilcox, installée à La Courneuve depuis 1898, traverse les deux premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle. En 1903, gênée dans sa conquête du marché national par son patronyme anglo-saxon, elle choisit de mettre en avant son implantation locale, mais conserve en sous-titre Chaudières Babcock et Wilcox. La course aux armements et la compétition entre les États profitent aux industriels. Des débats passionnés animent le monde politique autour du choix des chaudières qui doivent équiper les nouveaux navires de guerre.

Si les bateaux des marines américaine et anglaise sont armés de chaudières Babcock et Wilcox, la marine française se méfie d'une société aux capitaux anglais. En 1909, la firme sort un catalogue richement illustré dédié aux chaudières marines pour convaincre les industriels et le monde politique hexagonal. N'arrivant pas à ses fins, elle absorbe alors ses principaux concurrents: le département chaudière de Delaunay Belleville en 1911, et l'année suivante, l'usine des chaudières du Temple à Cherbourg. Son nouveau nom témoigne d'une stratégie industrielle implacable! ● Jean-Michel Roy



Iconographie Municipale de La Courneuve

# Le devoir de mémoire

Il y a 70 ans, les rescapés des camps d'extermination et de concentration nazis sont libérés. Les déportés de la « machine de mort » hitlérienne se comptent par millions, et beaucoup ont péri. Une rue de la ville porte le nom de l'une des victimes : Geneviève de Gaulle-Anthonioz. Pour ne pas oublier et appeler à la vigilance.



Inauguration de la rue Geneviève-de-Gaulle-Anthonioz en présence de sa famille.

Dachau, Mauthausen, Bergen-Belsen sont libérés par les Alliés. Le monde découvre les cadavres décharnés abandonnés par leurs bourreaux avant leur fuite. Mais il peine à percevoir toute l'horreur nazie et l'extermination de masse. Créés à partir de 1933 sous le III<sup>e</sup> Reich, les camps, les ghettos, les sites éparpillés dans toute l'Europe occupée ont servi à emprisonner ou à tuer 15 à 20 millions de personnes : Juifs, prisonniers politiques, Tziganes, Polonais et Russes, homosexuels, handicapés, malades mentaux, Noirs et Slaves, Témoins de Jéhovah... Devant l'ampleur inédite de la machine à tuer hitlérienne, et devant la spécificité de la Shoah qui accuse 6 millions de Juifs tués par les nazis allemands, le procès de Nuremberg se tient du 20 novembre 1945 au 1<sup>er</sup> octobre 1946. Vingt-quatre accusés comparaissent pour complot, crimes contre la paix, crimes de guerre et crimes contre l'humanité. Geneviève de Gaulle-Anthonioz, membre actif puis présidente de l'Association nationale des anciennes déportées et internées de la Résistance (ADIR), suit ce procès exceptionnel et historique. Loin de la vengeance, à l'opposé de la barbarie nazie qu'elle juge, le procès, filmé et photographié en permanence, montre en toute légalité les criminels, leurs crimes et leur punition. Geneviève de Gaulle-Anthonioz témoignera plus tard en 1987 sur la barbarie nazie, lors du procès de Klaus Barbie, jugé devant une cour d'assises, à Lyon, pour répondre de crimes contre l'humanité. Pour que le monde n'oublie jamais et comme un appel à la vigilance. ● Philippe Caro

Inaugurée en 2009 au pied de La Tour, la rue Geneviève-de-Gaulle-Anthonioz rend hommage à une femme engagée auprès des plus pauvres, avec l'association ATD Quart Monde. Alors que le monde commémore cette année la libération des camps nazis, la mémoire des génocides et la prévention des crimes contre l'humanité, il faut savoir que c'est aussi à la

résistante rescapée de la Déportation, que la municipalité rend hommage. Il y a 70 ans, le 27 janvier 1945, l'Armée rouge libère les camps d'Auschwitz-Birkenau en Pologne, là où plus d'un million de Juifs ont été assassinés, là où aujourd'hui le recueillement rencontre la solidarité et le besoin d'agir contre un antisémitisme qui ne cesse de monter. En quelques mois, Buchenwald,

## Finances locales

# Les orientations budgétaires en débat

Le 12 février prochain, à 19h30, le Conseil municipal débattre des orientations budgétaires. Une séance primordiale alors que la ville se voit supprimer 4 millions d'euros par le gouvernement.

Si l'action des collectivités locales est principalement conditionnée par le vote de leur budget annuel, leur cycle budgétaire est rythmé par la prise de nombreuses décisions. Le débat d'orientation budgétaire (DOB) constitue la première étape de ce cycle. Il permet d'échanger, de définir des priorités dans un contexte marqué par une baisse des dotations aux collectivités locales de 12 milliards d'euros. Pour notre ville, c'est une perte sèche de près de quatre millions d'euros. Pour exemples, cela correspond au coût de fonctionnement du centre municipal de santé pour trois ans ou au coût de La Courneuve plage et de la patinoire de Noël pour l'ensemble du mandat. La ville est donc aujourd'hui confrontée à un désengagement accru de l'État, aux conséquences de la crise économique qui fragilise la vie quotidienne de ses habitants et qui appelle à un renforcement des politiques publiques



Délégation à Matignon le 22 janvier dernier.

d'accompagnement et à la nécessité de poursuivre son développement urbain. En définitive, tout en continuant à interpeller le gouvernement sur ses choix

d'austérité, il s'agit de créer les conditions de construction du budget 2015 avec des choix rigoureux, sans rien lâcher du programme municipal voulu par la population. Les élus de La Courneuve se sont fortement mobilisés, et le 22 janvier dernier, Gilles Poux, le maire, aux côtés de nombreux élus a participé à la journée nationale des « mairies en lutte ». La délégation a été reçue à l'Élysée par un conseiller spécial de François Hollande. Pourtant l'État semble ne pas entendre la protestation des maires de France de toutes tendances politiques. Les villes sont dans l'obligation de voter des budgets en équilibre et la municipalité compte et recompte pour maintenir un service public de qualité. ● Éric Bacher

Conseil municipal et débat d'orientation budgétaire le 12 février, à 19h30, en mairie.

Économie solidaire

# Entreprendre au féminin

L'association Projets pour l'emploi clôturait, samedi 17 janvier, sa quatrième formation « Stand-up » en collaboration avec HEC et la fondation L'Occitane. Un réseau, dédié à l'économie solidaire, et tenu par des femmes des quartiers.



Les femmes de la quatrième formation de « Stand-up HEC ».

**A** chaque fois que le visiteur franchit la porte de Cursus nova, dans le centre commercial de La Tour, il reste étonné devant l'énergie de ce lieu. La porte se distingue à peine, l'endroit paraît très peu chaleureux, et pourtant, il bouillonne des énergies des jeunes entrepreneurs dont certains résident dans l'incubateur social de

conforter leur projet solidaire et à les intégrer dans un immense réseau d'aide et de compétences. « *Je me sens beaucoup plus forte aujourd'hui. Je suis arrivée ici avec une vague idée. Je voulais surtout agir et faire bouger les choses. Dans quelques semaines, je vais déposer les statuts de ma future société, Cherish* » se réjouit Pauline Minkoue. Cette jeune femme désire

HEC, ouvert depuis ce printemps. Ce samedi 17 janvier, les femmes qui ont suivi la quatrième formation « Stand-up HEC » reçoivent honneurs et compliments, dont ceux du directeur délégué, venu en personne de la grande école de commerce parisienne, Eloïc Peyrache. La formation suivie par ces femmes venues de tous les horizons géographiques a consisté à

mettre en place des ateliers bien-être, des pauses récréatives pour réduire le stress au travail. De son côté, Leïla Agoumallah ne tarit pas d'éloge : « *J'ai rencontré des femmes incroyables. Je voulais développer une agence de voyages associative. Au fil des discussions, je me suis aperçue que je pouvais lier cette activité avec une ONG que j'ai fondée. Du coup, c'est une agence de voyage solidaire que je vais ouvrir sur le net. Les voyageurs payeront un peu plus cher pour aider différents projets humanitaires. Ils ne seront pas de simples consommateurs. Leur venue aura un impact positif sur les populations et les lieux visités.* » Sur les 203 femmes qui ont suivi la formation, en quatre ans, les projets originaux abondent. Tous ne verront pas le jour mais toutes les femmes ressortiront plus fortes et encore plus convaincues qu'elles peuvent agir. ● **Gérôme Guitteau**

L'association Projet pour l'emploi, fondée par Olivier Marciset, à l'origine de cette formation souhaite se développer en coopérative avec à sa tête les femmes issues de « Stand-up Hec ».

Contact : <https://projetspourlemploi.wordpress.com/>

ou sur la page Facebook dédiée. L'angle éco de François Lenglet sur France 2 s'intéresse, lundi 16 février à 22h55, à cette formation courneuvienne.

## L'IVG, un droit toujours fragile

Quarante ans après l'entrée en vigueur le 15 janvier 1975 de la loi Veil, l'accès à l'interruption volontaire de grossesse (IVG) est encore difficile en France et en Seine-Saint-Denis.

**P**ubliés en juillet 2014, les résultats de l'enquête du mouvement français pour le planning familial de Seine-Saint-Denis (MFPF 93) sont sans appel. Les délais d'avortement sont toujours trop longs dans le département : deux à cinq semaines entre le premier contact avec l'établissement de santé et l'intervention, ce qui rend difficile l'obtention d'une IVG lorsqu'une femme se rapproche de la fin du délai légal. Autre problème de taille souligné par l'association : l'augmentation des délais d'accès aux services IVG avec des standards téléphoniques surchargés, des appels surtaxés, des standards vocaux peu informatifs, voire dissuasifs... Au final, 6,5 appels sur 10 n'aboutissent sur aucun rendez-vous. « *L'accès à l'IVG est un véritable parcours du combattant, déplore Gwenaëlle Ferré du MFPF 93. Les femmes doivent faire de nombreuses démarches tout en supportant les leçons de morale de l'entourage qui a tendance à les stigmatiser.* » Pour

faciliter l'accès aux soins, la ministre des Affaires sociales, de la Santé et des Droits des femmes, Marisol Touraine, vient d'annoncer une série de mesures. Premièrement, les examens complémentaires (biologie médicale, échographies de datation et de contrôle, consultation du recueil du consentement) seront désormais remboursés à 100%. Deuxièmement, les sages-femmes seront autorisées à réaliser des IVG médicamenteuses tandis que les médecins des centres de santé suffisamment équipés pourront pratiquer des IVG chirurgicales. Ces mesures devraient permettre de réduire les délais. Des annonces saluées par Gwenaëlle Ferré qui aimerait désormais que ces paroles se concrétisent par des actes : « *La ministre avait déjà annoncé en mars 2013 le remboursement de l'avortement, mais de nombreux actes nécessaires à la réalisation de l'IVG ne sont toujours pas remboursés.* » Et d'ajouter : « *Ces mesures sont insuffisantes. Nous*

demandons l'extension du délai légal d'obtention d'une IVG au-delà de quatorze semaines et la suppression de la clause de conscience des médecins qui peuvent toujours refuser de pratiquer des IVG. Il faudrait aussi assouplir le délai légal de réflexion obligatoire de sept jours entre la consultation et l'intervention. » Enfin, le problème des délais est encore loin d'être résolu : « *Le 93 n'est pas à plaindre par rapport à d'autres départements, mais il reste beaucoup de chemin à faire, observe Gwenaëlle Ferré. La loi HPST (Hôpital, patients, santé, territoires) de 2009 contribue à déstructurer les hôpitaux publics. Cette politique de rentabilité financière nuit à l'accès aux soins. Nous manquons toujours de structures de soins de proximité mais aussi de médecins qui pratiquent l'IVG.* » Une série d'obstacles qui empêche encore les femmes d'avorter où et quand elles veulent avec les méthodes qu'elles ont choisies. Quarante ans après la loi Veil... ● **Julien Moschetti**

### L'hôpital Delafontaine à la pointe

Situé à proximité de La Courneuve, l'hôpital Delafontaine de Saint-Denis réalise chaque année plus de 1 000 IVG sur les 8 867 du département, ce qui en fait le premier centre du 93. Selon le docteur Périn, responsable du service d'orthogénie, le délai d'accès à l'IVG a été réduit depuis deux ans « *de trois semaines à dix jours en raison de la simplification du parcours de soins.* » Le médecin se félicite de la prise en charge à 100% des examens complémentaires annoncée par Marisol Touraine, « *à condition que la population soit bien informée, en particulier les non francophones qui fonctionnent souvent avec le bouche à oreille.* »

### Pour en savoir plus :

- Centre de PMI : 48-50, rue de la République. Tél. : 01 43 11 24 80
- Centre de PMI : 1, place Paul-Verlaine. Tél. : 01 48 36 60 99
- Centre de PMI : 110, avenue Jean-Jaurès. Tél. : 01 48 36 29 82
- Centre médico-social Salvador-Allende, 20, av. du Général-Leclerc. Tél. : 01 49 92 60 60
- Centre d'orthogénie et de planification de l'hôpital Delafontaine : Tél. : 01 42 35 61 28
- Centre d'orthogénie et de planification de la maternité des Lilas. Tél. : 01 49 72 64 58 ou 06 74 54 87 15
- Centre d'orthogénie et de planification de l'hôpital Avicenne. Tél. : 01 48 95 57 71

## Gare des Six-Routes

Après les réunions publiques qui se sont tenues dans les villes concernées par la ligne de métro du Grand Paris et suite aux premiers sondages aux Six-Routes, l'agence d'architecture qui réalisera la future gare La Courneuve-Six-Routes a été retenue. Le lauréat du concours est le cabinet Chartier-Dalix architectes.

## Et deux Flèches d'or



© Julien Jaulin/Plaine Commune

Deux entreprises courneuviennes, Korrigan et Zodiac Actuation Systems, ont été primées au concours Flèches d'or, décerné par Plaine Commune Promotion. Les deux sociétés lauréates ont reçu leur récompense à l'académie Fratellini, le 27 janvier, à l'occasion des vœux de la plus grande association partenariale d'entreprises de France. La première société a obtenu la flèche d'or du développement durable et la seconde, celle de l'emploi et de la synergie territoriale. Korrigan, installée dans la zone d'activités industrielles Jean-Mermoz est spécialisée dans l'enlèvement de graffitis, la protection et le nettoyage des façades et des sols, enfin la pose et la peinture de mobilier urbain. Zodiac Actuation Systems, implantée à la fois à Aubervilliers et à La Courneuve, est une entreprise de construction aéronautique et spatiale.

## L'îlot Villon

La réalisation de logements sociaux et d'un espace public, programmée dans le cadre du Renouveau urbain, avance à grand pas dans l'îlot Villon. La ville et Plaine Commune réalisent un îlot vert à l'angle de l'avenue Presov et de la rue du 17-octobre-1961. Cet aménagement, d'un coût de 310000 euros, intègre la création d'une bande plantée sur le trottoir de la rue du 17-octobre-1961 ainsi que la réfection et l'élargissement du trottoir existant. De part et d'autre de l'îlot, l'OPH 93 fait construire deux bâtiments basse consommation. Ils abriteront au total vingt-huit logements du T2 au T5.

## PORTRAIT CITOYEN

# Sylvain Mourichon, sportif militant

## Directeur de l'association Fête le Mur, Sylvain Mourichon, 27 ans, mise sur le sport et l'accompagnement éducatif et culturel pour former les citoyens de demain.



Virginie Salot

**S**on bac en poche, Sylvain Mourichon quitte le Var pour suivre des études Staps à Orsay. Arrivé en licence, il fait un stage dans le cadre de sa spécialisation « animation et politique de la ville » à Fête le Mur : « Je voulais allier sport et éducation, travailler sur la mixité sociale dans les quartiers populaires pour lutter contre les discriminations. Le sport est une activité idéale pour socialiser, apprendre à vivre en groupe, développer l'estime de soi. Fête le Mur correspondait parfaitement à mes attentes. » Fondée en 1996 par Yannick Noah, l'association permet aux enfants des quartiers sensibles de pratiquer le tennis à moindre frais. Mais Fête le Mur s'implique aussi à travers de nombreux autres dispositifs : aide aux devoirs, cours d'alphabétisation

pour les parents, accompagnement à la compétition et à la formation professionnelle, ouverture à la culture... Sur ce dernier point Sylvain a imprimé sa marque de fabrique. Depuis 2010, il met l'accent sur « l'accompagnement culturel et éducatif en dehors des circuits de consommation pour permettre aux enfants de voir ce qui existe de l'autre côté du mur » : visites de musée, pièces de théâtre, séjours pour découvrir les régions à travers la pratique de sports et de loisirs (char à voile, danse et chant traditionnels en Bretagne, ski en Savoie, randonnée dans les Cévennes...). « À 15 ans, je suis parti faire du camping sauvage durant deux semaines en Ardèche avec des amis. Et puis un mois en Argentine, en Grèce et en Hongrie avec mon sac à dos. Ces expériences m'ont beaucoup enrichi, j'ai appris à me débrouiller tout seul, à vivre en groupe. Je voulais transmettre ces valeurs de partage et de vivre-ensemble ». Ses défis actuels ? Ajouter un volet santé à la pratique sportive. Les enfants bénéficient désormais des conseils d'un médecin et d'un psychologue du sport pour « améliorer leur alimentation et leur hygiène de vie ». Autre projet, leur suivi individualisé : « Nous rencontrons régulièrement le corps professoral des écoles primaires et des collèges. Nous essayons de faire l'intermédiaire entre l'école et la famille et travaillons avec des associations comme la Fondation Jeunesse Feu Vert ou les JMF. » Ce travail de longue haleine réjouit Sylvain qui s'est attaché au territoire : « Mes amis du Sud me disent : "c'est pas trop dur de travailler à La Courneuve ?" Au contraire, c'est une ville dynamique avec de nombreuses associations. Je suis émerveillé au jour le jour par l'enthousiasme et la solidarité des enfants. Quand les petits déjeunent, ils coupent régulièrement leurs gâteaux en deux. » Six ans après son arrivée à La Courneuve, Sylvain a changé la plaque d'immatriculation de sa voiture : « Comme ça je peux dire que je viens du 93 ! ». Tout un symbole. ●

Julien Moschetti

En partenariat avec le service des sports, Fête le Mur met en place depuis cette année un pôle d'activités pour pratiquer chaque semaine des sports variés sur un créneau de 2h1/2. Pour plus d'informations, contactez le 06 52 86 07 46.

## T1 : la rénovation, c'est pour maintenant ?

**R**ames surchargées, problèmes techniques, attentes prolongées ; les usagers le savent bien, les conditions de transport sur la ligne de tramway T1 sont depuis des années insupportables. Pour le STIF (Syndicat des transports d'Île-de-France) pourtant, il n'a jamais été question d'avancer le calendrier de rénovation complète de la rame, fixée à 2023, date à laquelle le parc du matériel roulant sera amorti. Mais la campagne lancée par la ville de La Courneuve l'été dernier semble avoir fait bouger les lignes. Le STIF évoque en effet, pour la première fois, la possibilité d'anticiper cette modernisation. Pour cela, il faut que l'ensemble de ce chantier d'envergure commence au plus tôt. Le Conseil général et Plaine Commune ont d'ores et déjà promis de financer les travaux d'aménagement nécessaires au début des travaux sur les tronçons de voirie dont ils ont la charge. Reste à obtenir du STIF des engagements concrets. C'est ce que tenteront d'arracher, fin février, les élus locaux, dont Gilles Poux, à l'initiative de la campagne pour la rénovation du T1. Dans le même temps, pas question de relâcher la pression. La cam-



V.S.

pagne auprès des usagers se poursuit. Après 4300 pétitions déjà signées, élus et membres du comité d'usagers entameront d'autres actions dans les prochains jours. Fin février, une délégation se rendra au STIF. ● Marie-Hélène Ferbours

# Comprendre le monde

Depuis deux ans, l'université citoyenne de La Courneuve propose des cycles de conférences, réunions, visites et spectacles pour décortiquer le monde et comprendre les enjeux de la société et de l'économie. Le but: s'en emparer pour mieux participer au débat de la cité.

Comment sécuriser ma page Facebook ou mon compte mail? Ça veut dire quoi un « logiciel libre », qui peut s'en servir et comment? À quoi servent les impôts? Qu'est-ce que la dette d'un pays? Comment fonctionne l'économie? Autant de sujets sérieux, difficiles à maîtriser, qui nécessitent de les comprendre pour y réfléchir, participer au débat, ne pas se laisser influencer ni croire aux rumeurs. Depuis deux ans, la ville de La Courneuve a mis en place un outil utile à ses habitants, ouvert à tous et gratuit pour appréhender le monde qui nous entoure: l'université citoyenne courneuvienne (U2C). Si son nom peut effrayer, il s'agit en réalité de temps de réflexion, d'échanges et de découvertes proposés le soir ou en journée autour de grandes questions de société, celles dont on entend parler chaque jour dans les médias, sans forcément se sentir investi. L'outil répond à un manque que les Courneuvien ont exprimé lors d'une enquête d'opinion, au moment des Tremplins citoyens ou à l'occasion de divers ateliers associatifs et qui a fait germer cette université: débattre des problèmes de notre société et participer à la vie de la cité. Chacun de ses cycles décline des rendez-vous sur un thème comme « l'argent, les banques, la dette et moi? » ou plus

récemment, en décembre dernier, « Internet, et moi, et moi et nous? ». Lors de ce dernier, une formatrice est par exemple intervenue sur la sécurisation des données personnelles. Une visite du fab-lab a également été organisée à La Villette (voir témoignage), un atelier d'entraide et de convivialité tourné vers la création numérique. De façon plus ludique, les conférences gesticulées par la Scop du Pavé ont décortiqué la langue de bois politique et les grandes questions économiques dans un spectacle réjouissant et instructif. Il s'agit aussi, comme le rappelle Marie-Christine Labat, chargée de missions, de découvrir des alternatives à mettre en pratique dans la vie quotidienne, de prendre

connaissance d'autres formes de sociétés qu'il est possible de mettre en place aujourd'hui. « C'est un outil de savoirs, de savoirs-faire et d'échanges pour que personne ne soit exclu de cette réalité. »

D'ailleurs, les personnes invitées à prendre la parole lors de ces réunions sont souvent engagées dans la vie civile et bénéficient d'outils à transmettre. Le prochain cycle démarre le 19 février sur les questions très actuelles de liberté d'expression et de liberté de la presse. Alors n'hésitez surtout pas à pousser la porte de cette université-là; elle se trouve à la Maison de la citoyenneté! (voir encadré). ● Virginie Duchesne

« C'est un outil de savoir, de savoirs-faire et d'échanges »



L'université citoyenne courneuvienne (U2C) conjugue rencontres, débats, conférences, visites...



# de qui nous entoure



## André Franz, 70 ans, retraité

« J'ai participé à la visite du fab-lab de La Villette car je voulais comprendre les nouvelles technologies. Je suis à la fois curieux et inquiet car j'ai l'impression que celles-ci créent du chômage, moi qui ai été engagé toute ma vie dans la défense du travail en tant que syndicaliste. Si j'ai conscience qu'on n'arrête pas le progrès, qu'il peut être positif, je pense aussi que nous n'en avons pas forcément la maîtrise et l'appréhension pratique par notre éducation ou notre vie quotidienne chargée. C'est ainsi pour la télévision que nous allumons le soir, en rentrant fatigué du travail, mais dont on ne choisit pas toujours le contenu. Ceux qui maîtrisent les nouvelles technologies laissent les autres dans l'ignorance. En ne faisant que consommer, cela crée une société en déséquilibre. J'ai donc participé à cette visite pour comprendre ce que sont les nouvelles technologies et apprendre à les maîtriser. Si notre vie ou notre éducation ne nous l'ont pas permis, l'université citoyenne de La Courneuve offre cette possibilité. » ● V. D.

## Liberté d'expression, liberté de la presse

Le cinquième cycle de l'université citoyenne courneuvienne (U2C) porte sur le thème « Liberté, égalité, fraternité et sororité ». La première conférence se tiendra le 19 février de 18h30 à 21h à la Maison de la citoyenneté. Elle parlera de la liberté d'expression et plus particulièrement de la liberté de la presse. Suite aux attentats qui ont touché la rédaction du journal *Charlie Hebdo*, beaucoup de choses ont été dites à propos de cette liberté d'expression, un concept né en France et appelé « libre communication des pensées et des opinions » dans la Déclaration universelle des droits de l'homme. Quelles sont les limites ? Qu'a-t-on le droit de dire ? Qu'affirme et qu'impose la loi ? De nombreuses questions ont été posées et il est parfois difficile de faire le tri dans toutes les informations, qu'elles émanent de blogs, de sites de journaux, de la télévision ou des réseaux sociaux. Contre les réponses simples ou erronées, l'éditorialiste politique de France Inter Thomas Legrand, auteur de *Petit dictionnaire éterné de la politique* (éditions de l'Opportun, 2010), avec Laure Watrin de *La République bobo* (Stock, 2013) et *Arrêtons d'élire des présidents !*

(Stock, 2014) est invité à venir débattre sur ces questions. Le but est de comprendre le sens de la liberté d'expression en France et de discuter sur sa nature et ses limites pour mieux argumenter et ne pas laisser les discours tout faits ou les fausses rumeurs prendre le pas sur l'intelligence et la connaissance. Comprendre pour mieux maîtriser et pour participer. Pour garantir l'accès à toutes et à tous, Marie-Christine Labat souhaite « garder une trace des interventions. » Il est ainsi envisagé de filmer la séance pour la relayer auprès de ceux qui n'ont pu se déplacer, voire la mettre en ligne sur Internet. ● V. D.

Maison de la citoyenneté, 19 février, 18h30.



Marc Peronne, accordéoniste, à la Maison de la citoyenneté pour l'U2C en 2013.



Lycée Jacques-Brel

# Journée portes ouvertes

Le lycée d'enseignement général Jacques-Brel ouvrirait ses portes, samedi 31 janvier, dans le but de se faire connaître auprès des collégiens. Une manière de casser les préjugés et d'attirer les élèves.

**C**hristine Diallo, professeur d'anglais, en charge d'une des deux classes européennes du lycée Jacques-Brel ose la trouvaille : « *Harry Potter a tout copié sur moi.* » Le propos fait rire les élèves lors de la journée portes ouvertes qui accueille les collégiens venus des établissements alentours. Ils ont le choix entre deux lycées d'Aubervilliers, Henri-Wallon ou Le Corbusier, et celui de la Courneuve. « *Je suis intéressée par cette classe européenne. J'en ai entendu parler. Ils font un voyage chaque année. L'ambiance est sérieuse. Mes parents hésitent parce qu'ils préfèrent Aubervilliers. Je n'ai pas encore fait mon choix,* » résume Sabrina, venue de Jean-Vilar. « *Nous nous battons pour changer notre réputation. Nous nous déplaçons dans les collèges du bassin de recrutement afin d'attirer les meilleurs élèves, ou plutôt les plus motivés,* » explique Julien Lourtau, professeur de mathématiques. Et quelle meilleure publicité que ses propres lycéens ? Plusieurs dizaines d'entre eux, tous volontaires, sont arrivés de bonne heure. Ils accueillent les visiteurs le sourire aux lèvres, montrent leurs projets, fiers de leur travail. Les apprentis journalistes en seconde de Valeria Scalia couvrent l'événement : « *Nous publions un journal sur cette journée. Certains réalisent des reportages, d'autres prennent les photos ou s'entretiennent avec les gens,* » racontent Jeremy Asevedo et Naomi Mukoko. « *En début d'année, ces élèves ne réussissaient pas à sortir de leur lit. Ce*



Les mixités scolaire et sociale sont importantes dans le lycée Jacques-Brel. Elles sont les gages de la réussite scolaire. Les classes européennes permettent d'attirer des élèves motivés et ambitieux.

*matin, ils étaient là dès 8h20. Ils sont très motivés. C'est un plaisir de les voir comme ça* » résume en souriant Valeria Scalia. Les projets ne manquent pas à Jacques-Brel. Le lycée, réputé pour ses recherches pédagogiques, abonde en idées originales. Outre les deux classes européennes, il existe les classes d'enseignement d'exploration. À raison d'1h30 supplémentaire par semaine, les élèves développent leurs connaissances en littérature et société, en méthodes et pratiques scientifiques, ou encore en italien, mais là il s'agit de trois heures complémentaires. « *Il est important de faire comprendre aux futurs lycéens de Jacques-Brel qu'un espace de liberté et de vie leur*

*est offert au sein de notre établissement. Et que leur réussite dépend de l'appropriation de cet espace. Nos élèves sont âgés de 15 à 22 ans; ils deviennent adultes ici. Nous nous devons de leur apprendre à s'impliquer dans la vie du lycée. Après le bac, les écoles cherchent des personnalités qui s'engagent et agissent* » précise Christine Thiébot, proviseure du lycée. Un message transmis de la meilleure des manières par les lycéens à leurs futurs camarades. « *Les élèves sont notre plus belle récompense. La relation qu'on construit avec eux est primordiale. Quand ils viennent nous dire merci après leur bac, c'est notre plus beau cadeau,* » conclut Madame la proviseure. ● **Gérôme Guitteau**

## Et hop, à la maternelle !

**P**ensez à préinscrire votre enfant à l'école maternelle pour la rentrée 2015. Pour cela, munissez-vous de votre livret de famille ou d'un extrait d'acte de naissance, de son carnet de vaccinations à jour, et aussi d'un justificatif de domicile. Les propriétaires devront présenter leur acte de propriété; les locataires leur contrat de location et leur dernière quittance de loyer. ●

Les préinscriptions ont lieu à l'unité accueil des familles, au centre administratif, 58 avenue Gabriel-Péri. Tél.: 01 49 92 60 45.



Seniors

## Préinscriptions séjours

Deux séjours sont proposés aux seniors courneuvains. Du 7 au 14 juin, les retraités pourront bénéficier du chalet de la Haute-Joux, dans le Jura. De multiples excursions sont au programme, parmi lesquelles la visite d'une fruitière à comté, la découverte de la source du Doubs ou encore un déjeuner sur un bateau. Du 12 au 19 septembre, les seniors auront le loisir de se retrouver en Bretagne, près de l'océan Atlantique, à Pornichet, une jolie cité balnéaire réputée pour ses villas originales et ses ports de plaisance. Des expéditions à Auray et Vannes, un déjeuner dans une crêperie et la visite de la cité médiévale de Guérande sont prévus. Les groupes de 35 personnes voyageront en car pour les deux séjours. À partir du 9 février, les préinscriptions sont ouvertes à la Maison Marcel-Paul. Merci de vous munir de votre carte d'identité et de votre dernier avis d'imposition. Le tarif du voyage est calculé en fonction du quotient.

# À cheval!

L'UCPA de La Courneuve accueille quarante-deux stagiaires en contrat d'apprentissage ou de professionnalisation. Les moniteurs du club les forment aux diplômes de l'animation équestre. Du haut niveau!



L'UCPA de La Courneuve emploie 30 salariés : palefreniers-soigneurs, agents d'entretien, secrétaires, élèves-moniteurs, moniteurs. Il dispose de 63 poneys et 62 chevaux de toutes tailles et de tous âges, dressés et sélectionnés pour répondre aux niveaux et aux exigences des cavaliers, du débutant au confirmé. Le projet du centre équestre est de rendre accessible la pratique de l'équitation au plus grand nombre. Il accueille 24 classes des écoles élémentaires situées dans le département pour un cycle de huit séances qui se termine en avril – mai par une journée d'olympiades. À La Courneuve, des classes des écoles Saint-Exupéry et Louise-Michel se sont inscrites cette année dans ce dispositif. Des séances « découverte des activités équestres » sont également ouvertes aux collèges, mais aucun de La Courneuve n'y a participé cette année.

Pour en savoir plus : <http://lacourneuve.ucpa.com/>

Niché à l'entrée du parc départemental Georges-Valbon, le centre équestre s'étend sur 10 hectares. C'est un monde à part, un lieu paisible, qui semble avoir laissé à sa porte l'agitation et le stress urbains. Dans les allées, les palefreniers-soigneurs vaquent à leurs occupations et nous sourient. Nous croisons des cavaliers ramenant leur cheval à l'écurie. Ici, tous semblent prendre leur temps. Ce lundi matin, le centre accueille principalement des stagiaires. Certains préparent le BAPAAT, le premier niveau de qualification professionnelle dans l'animation sportive. C'est le cas de Victoria, qui veut allier sa passion des chevaux et son goût pour l'animation en travaillant avec des enfants et des poneys.

## Des cavaliers accomplis

D'autres préparent le BPJEPS, un diplôme d'enseignant-animateur dans le secteur équestre. Ces examens reconnus par l'État s'adressent à des cavaliers accomplis. Moniteurs, élèves moniteurs ou apprentis, les cavaliers que nous rencontrons à l'UCPA sont tous guidés par une même passion : l'amour du cheval, la transmission, l'enseignement. La plupart d'entre eux ont



été sensibilisés à l'équitation dans leur enfance ou adolescence. Victoria a fait ses premiers pas dans un poney club. Anne-Sophie, animatrice chevronnée, a débuté avec ses grands-parents, avant d'intégrer un club hippique. « Les stagiaires suivent une formation en alternance », détaille Brigitte Rinaldi, responsable et coordinatrice de la formation et des actions de solidarité. « Formés au centre de La Courneuve ils sont pour

Les élèves-moniteurs en plein travail de détente avant une séance de saut d'obstacle dans la carrière de l'UCPA de La Courneuve (en haut). Dans la salle réservée aux réunions et à la formation, des stagiaires en contrat d'apprentissage ou de professionnalisation réfléchissent à l'approche pédagogique de leur métier.

la plupart engagés dans un club ». Avec un taux d'employabilité de plus de 85 %, la filière se porte bien et les stagiaires, une fois leur diplôme national en poche, sont quasiment certains de trouver un job. Du reste, le club les aide dans leur démarche. Cette année, 33 stagiaires bénéficient d'une formation en alternance;

elle s'adresse aux moins de 26 ans. Les plus âgés peuvent bénéficier d'un contrat de professionnalisation ou d'un congé individuel d'apprentissage. Très rares sont ceux qui autofinancent leur formation : elle coûte entre 5 000 et 8 000 euros. Il existe cinq organismes de ce type en Île-de-France. Cette année, 210 stagiaires préparent le BPJEPS en région parisienne. ●

Marie-Hélène Ferbours

## À L'Étoile

Tous les films du 5 au 18 fév.

1, allée du Progrès-Tramway Hôtel-de-ville.  
Tous les films sur répondeur  
ou 01 48 35 23 04.

INFOS : [www.ville-la-courneuve.fr](http://www.ville-la-courneuve.fr)

Soirée découverte, tarif unique 3 €

Film Jeune public

**Prix :** Tarif plein : 6 €/tarif réduit : 5 € /  
abonné adulte : 4 €/abonné jeune, groupes,  
associations : 2,50 €/pour tous le mercredi : 5 €.  
Séance 3D : +1 €.

**Paddington**

Royaume-Uni, 2015, 1h35, VF. De Paul King  
Sam. 7 à 14h30, dim. 8 à 14h30

**La Rançon de la gloire**

France, 2014, 1h54. De Xavier Beauvois  
Ven. 6 à 14h Ciné-thé, sam. 7 à 20h30, dim. 8  
à 16h30, lun. 9 à 18h30, mar. 10 à 20h30

**Queen and country**

Royaume-Uni, 2014, VO, 1h55. De John Boorman  
Ven. 6 à 16h30, sam. 7 à 16h30, lun. 9 à 20h30  
mar. 10 à 18h30

**Charlie's country**

Australie, 2014, VO, 1h48. De Rolf de Heer  
Ven. 6 à 18h30, sam. 7 à 18h30, dim. 8 à 18h30

**Festival La Résistance au cinéma**

**De Hollywood à Nuremberg**

France, 2012, VO, 53 mn. De Christian Delage  
Ven. 6 à 20h. Le documentaire est précédé du  
court-métrage **La machine à écrire, Le  
cinéaste et le fusil**, Grande-Bretagne, 1996,  
26 m. D'Adam Simon, France.  
La séance est suivie d'un débat autour du  
thème **Comment filmer l'histoire?**

**Festicanailles**

Festival multi-artistique pour les 2-7 ans à  
Aubervilliers, La Courneuve et Saint-Denis.  
Pour la 4<sup>e</sup> édition de cette manifestation  
organisée par L'Art est dans l'Air, le cinéma  
L'Étoile est partenaire.

**Cendrillon**, États-Unis, 1950, 1h15 et

**La Fête de Moussa** par la compagnie Volubilis.  
Mer. 11 à 15h30

**Les Pingouins de Madagascar**

États-Unis, 2014, 1h33, VF. De Simon J. Smith et Eric  
Darnell. Ven. 13 à 18h30, sam. 14 à 14h30, dim.  
15 à 14h30, lun. 16 à 14h30, mar. 17 à 14h30

**Discount**

France, 2015, 1h45, comédie sociale. De Louis-Julien Petit  
Ven. 13 à 16h30, sam. 14 à 20h30, dim. 15 à  
16h30, mar. 17 à 18h30

**A most violent year**

États-Unis, 2014, VO/VF, 2h05, Policier. De J.C. Chandor  
Sam. 14 à 16h30 (VF), lun. 16 à 18h30 (VO)

**Whiplash**

États-Unis, 2014, VO/VF, 1h47, Drame jazzy. De Damien  
Chazelle. Ven. 13 à 12h (VO) Ciné-dej, dim. 15  
à 18h30 (VO), lun. 16 à 16h30 (VF), mar. 17 à  
20h30 (VO)

**Snow therapy**

Suède, 2014, VO, 1h58. De Ruben Ostlund.  
Ven. 13 à 20h30, sam. 14 à 18h30, lun. 16 à  
20h30, mar. 17 à 16h30

**Les 108 rois démons**

France, 2015, 1h50, VF. De Pascal Morelli  
Mer. 18 à 14h30

**Captives**

Canada, 2014, VO/VF, 1h45, D'Atom Egoyan  
Mer. 18 à 18h30 (VO)

**La Famille Bélier**

France, 2014, 1h45. D'Eric Lartigau  
Mer. 18 à 16h30

**Les nouveaux sauvages**

Argentine, 2014, VO, 2h02. De Damian Szifron  
Avertissement : des scènes, des propos ou  
des images peuvent heurter la sensibilité des  
spectateurs. Mer. 18 à 20h30

Musique et formation

# Un enseignement d'excellence

Depuis la rentrée, le flûtiste Magic Malik, le violoncelliste Vincent Segal, et le pianiste Bojan Z enseignent aux étudiants du Pôle Sup'93.



Virginie Salot

Lundi 26 janvier, 14 heures, auditorium Erik-Satie à La Courneuve. Deux bassistes, une pianiste, un joueur de batterie et une chanteuse sont en place. Malik Mezzadri, alias Magic Malik, flûtiste renommé et professeur au Pôle Sup'93, veille sur ses élèves musiciens. Il écoute, reprend, conseille : « Je me charge des cours de composition et d'improvisation du département jazz, musiques actuelles et musiques du monde. En tant qu'intervenant, je dois former des musiciens en voie de professionnalisation, qui seront à leur tour capables d'enseigner. Les ateliers

Au Pôle Sup'93, les élèves musiciens bénéficient d'un tour d'horizon musical très large, dispensé par des professeurs investis et musiciens professionnels accomplis et reconnus.

peuvent être plus théoriques ou plutôt pratiques. Il n'y a pas de règle. Ces musiciens ont déjà un certain niveau, alors je m'adapte à leurs besoins. Cette position de « professeur » me permet de me confronter à des choses que je ne rencontre pas forcément dans ma vie quotidienne de musicien. Et cela me donne des idées. C'est très plaisant. » Marc-Olivier Dupin, directeur du Pôle Sup'93 a cette idée en tête depuis plusieurs années : « Lorsque j'étais à la tête du conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve, il y a plus de vingt ans, j'ai fait venir deux musiciens de jazz, Paul Mendy, percussionniste et le pianiste Claude Terranova. Je trouve important de développer les musiques traditionnelles, jazz, diverses. En Seine-Saint-Denis notamment. Lorsque j'ai été nommé directeur ici, il fallait continuer sur cette voie. C'était une évidence. » Avec Vincent Segal aux musiques du monde, Bojan Z à la tradition jazz et Magic Malik à la composition, les étudiants disposent d'une qualité d'enseignement incontestable. « Avoir des professeurs aux profils très différents et entièrement ancrés dans la vie réelle de la musique est une véritable chance pour nos élèves, » conclut Marc-Olivier Dupin. ● Isabelle Meurisse

## Récits de vie

Jeremy Gravayat réalise un documentaire sur La Courneuve, racontée par ses habitants. Un journal sera publié mi-février pour présenter la première partie de son travail.

Au milieu des années 1960, Jean-Luc Godard tourne à La Courneuve *Deux ou trois choses que je sais d'elle*. Une photographie des grands ensembles à travers le portrait d'une jeune mère de famille des 4000. Cinquante ans plus tard, Jeremy Gravayat pose à son tour son regard sur la ville. Depuis une dizaine d'années, le cinéaste enquête sur les trajectoires et accompagne les récits de vie d'exilés : les réfugiés du Kosovo en France, le camp de Sangatte, le camp de réfugiés palestiniens en Cisjordanie, les mémoires des contestations prolétaires des immigrés à Lyon... « Lorsque j'ai travaillé sur l'histoire des premières luttes ouvrières à Lyon ou Marseille, de nombreux sans-papiers m'ont parlé des bidonvilles de La Courneuve, se souvient Jeremy Gravayat. Il y a longtemps que je voulais travailler sur le 93. » L'équipe de L'Abominable, un laboratoire cinématographique installé à La Courneuve, accueille Jérémie. Grâce aux subventions de la Ville et du département, le réalisateur entame en novembre 2013 une résidence artistique de trois ans. « Je voulais prendre le temps de bien connaître les habitants et l'histoire du territoire. » Le sujet prend forme progressivement sous forme de questions fondamentales : « Que signifie « habiter » quelque part ? Que signifie être citoyen d'une ville en pleine mutation durant la construction des grands ensembles ? Les Courneuviens, et les banlieusards en général, sont-ils à égalité avec les autres ? » Le documentariste s'est concentré sur les parcours des habitants du bidonville de la Campa et de l'ex-cité de transit située rue de Genève.



Jérémy Gravayat vérifie les épreuves de son journal.

Des trajectoires difficiles, intimement liées à la problématique des grands ensembles, des logements sociaux ou du relogement. Ces témoignages multiples donnent naissance à des récits de vie regroupés dans un journal gratuit de 80 pages qui sera diffusé à la mi-février à Maison de la citoyenneté, à L'Abominable et dans de nombreux lieux publics. Viendra alors le temps des échanges avec la population « pour faire circuler la parole et faire un travail de mémoire pour mieux comprendre le présent ». Les habitants seront ensuite invités à la prochaine étape : le film. Pour que « l'histoire de la ville soit racontée par les habitants eux-mêmes, et non par des historiens, des journalistes ou des politiques. » ● Julien Moschetti

Aïkido

# Leçon de maître

Le 20 janvier, Maître Takeshi Yamashima est tout droit venu du Japon pour rencontrer les aikidokas du Ten Chi Budokan. Une rencontre inoubliable.

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



Takeshi Yamashima, 7<sup>e</sup> Dan en aikido, représente à La Courneuve cet art martial créé par son professeur. Agé aujourd'hui de 73 ans, le maître n'a rien perdu d'une gestuelle pure et efficace née du mariage entre technique et réflexion.

C'est avec simplicité que le Maître Takeshi Yamashima, 7<sup>e</sup> Dan en aikido, s'est entraîné avec les sportifs du Ten Chi Budokan. À 73 ans, la gestuelle maîtrisée du samouraï n'a pas pris une ride. Sur le tatami du dojo Docteur Justice, le sympathique maître d'aïkido a affronté, ou plutôt rencontré, chacun des adhérents courneuviens présents. « L'aïkido est un art martial japonais qui a pour philosophie la non violence, explique José Laroncelle, président de la section aikido du Ten Chi Budokan. Cette discipline développe surtout le sens du contact, l'ouverture aux autres, le calme et le bien-être. » Depuis plus de dix ans, Maître Yamashima vient régulièrement donner des stages en France, et particulièrement à La Courneuve.

## Simple et accessible

C'est un véritable honneur pour les sportifs de se retrouver en face de l'élève du fondateur de l'art martial japonais : Morihei Ueshiba, l'inventeur incontesté de l'aïkido. « Il est d'une simplicité et d'une accessibilité incroyables, ajoute José Laroncelle. Quel que soit le nombre d'aïkidokas sur le tatami, il parvient à travailler un peu avec tout le monde. Même s'il ne parle que le japonais et l'anglais, il n'y a aucune barrière entre lui et les élèves. » Pour Yves Pardo, adhérent du club, « la venue de maître Yamashima est toujours un grand plaisir.

Grâce à lui, j'ai appris à retourner l'énergie de mon partenaire contre lui-même. J'ai acquis une certaine sérénité face à une situation conflictuelle. La pratique de l'aïkido est aussi un bon moment de détente avec mes amis sur le tatami, c'est en quelque sorte une soupape de sécurité, qui me permet de décompresser. » Cet art martial très technique, qui ne nécessite pas forcément de grandes capacités musculaires et physiques, sied autant aux enfants qu'aux femmes et aux hommes. Sur cinquante-six adhérents âgés de 5 à 67 ans, la section aikido du Ten Chi Budokan compte d'ailleurs un tiers de femmes. ● Isabelle Meurisse



## Résultats sportifs

Coupe de France de grappling (combinaison de jiu-jitsu brésilien et de lutte) les 24 et 25 janvier: Saïd Ghezli du Ten Chi Budokan termine 2<sup>e</sup> en grappling Gi (en kimono) dans la catégorie - 77 kg. Tasawar Alamgir (- 68 kg) et Djim Lakli (- 72 kg) terminent chacun 3<sup>e</sup> de la compétition. En grappling No Gi (en short et rashguard) Tasawar Alamgir termine 2<sup>e</sup> dans la catégorie - 62 kg et Philippe Vicray 3<sup>e</sup> en - 65 Kg.

### Week-end des 24 et 25 janvier

#### FOOTBALL

- Seniors, 3<sup>e</sup> division départementale: Bagnolet – La Courneuve 2: 0 - 0
- - 17 ans, 1<sup>re</sup> division départementale: Dugny – La Courneuve: 1 - 2

#### FUTSAL

- - Division d'honneur: La Courneuve – Diamant: 7 - 4

#### BASKET :

- Nationale 3 masculins, Madeleine-Evreux – Union élite SDUSS: 60 - 66

### Week-end des 30 et 31 janvier

#### FUTSAL

- Division d'honneur régionale: La Courneuve – Vison Nova: 7 – 8

#### FOOTBALL

- Seniors, Coupe de Saint-Denis: Noisy le Sec – La Courneuve: 0 - 0 (TAB : 6 - 5)
- Seniors, 3<sup>e</sup> division départementale: Dugny 2 – La Courneuve 2: 1 - 1

#### BASKET

- Nationale 3 masculins, Bruay-La-Buissière – Union élite SDUSS: 74 - 56

#### FOOTBALL AMÉRICAIN

- Juniors, Templiers – Flash: le score final est de 00 à 29.

## Rendez-vous sportifs

### 7 février

#### FOOTBALL AMÉRICAIN

- Elite, Flash – Molossesw: stade Géo-André, à 19h

#### FUTSAL

- Coupe d'Ile-de-France Division d'honneur, La Courneuve – Métropole gargeoise: gymnase Béatrice-Hess à 16h

#### BASKET

- Nationale 3 masculins, Union élite SDUSS – Pierrefitte: palais des sports de Saint-Denis à 20h

## Baignade

**Vous aurez au moins 18 ans révolus le 1<sup>er</sup> mai 2015? Le service des sports vous propose du 16 février au 1<sup>er</sup> mars une formation pour devenir surveillant de baignade. Les tests de sélection ont lieu le 7 ou le 14 février.**

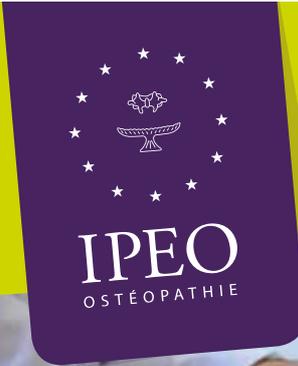
Inscrivez-vous avant le 6 février, à l'accueil du service des sports, 57 rue du Général-Schramm, au 01 49 92 60 81.

## Toutes et tous en forme !

L'association AJSC vous invite le dimanche 8 février au complexe Béatrice-Hess pour découvrir les activités qu'elle propose tout au long de l'année : yoga, zumba et gym tonic.

Rendez-vous dimanche 8 février de 10h à 12h. Pour en savoir plus sur l'association AJSC et les activités qu'elle dispense, et pour vous inscrire gratuitement, vous pouvez composer le 07 81 12 37 69.

## À VOTRE SERVICE



**CLINIQUE OSTÉOPATHIQUE IPEO**  
5-13 rue Auger, 93 500 Pantin  
01 48 44 09 44

Lundi au vendredi : 9h-13h et 14h30-18h30  
Samedi : sur rendez-vous.

**BILAN OFFERT  
LORS DE VOTRE PREMIÈRE  
VISITE À LA CLINIQUE IPEO**



Que vous souffriez d'un mal de dos, d'une sciatique, de douleurs musculaires, articulaires ou encore de troubles du sommeil, vous pouvez **consulter un ostéopathe**.

Lors de votre première visite, votre praticien établit le **diagnostic** en prenant en compte le corps humain dans son ensemble.

Votre ostéopathe applique alors des **techniques ciblées** destinées à corriger ces troubles et ainsi vous sentir mieux.

RCS IPEO Pantin : 509 059 424 - Crédits photos : Philippe Boud.

[www.institut-ipeo.fr](http://www.institut-ipeo.fr)

Les soins proposés ne se substituent en aucun cas à un traitement médical en cours mais sont parfaitement complémentaires.  
Institut Privé d'Enseignement Ostéopathe agréé par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports.

Le journal de La Courneuve

# regards

### Pour recevoir votre journal

Si vous ne recevez pas le journal municipal *Regards*, contactez-nous par téléphone au 01 49 92 61 40 ou par courriel : [regards@ville-la-courneuve.fr](mailto:regards@ville-la-courneuve.fr)



PROMOTEUR ET RENOVEUR IMMOBILIER

LA COURNEUVE 93120 - 1 BIS RUE BEAUFILS

## COPROR VEND

Dans un immeuble en cours de rénovation  
(Parties Communes)

A 3 min du RER B

**Appartements du 2 pièces au 4 pièces**

Tél. : **01.58.05.36.13 / 06.18.64.52.58** - Mail : [c.demolliens@copror.fr](mailto:c.demolliens@copror.fr)

## Marché des 4 routes

### ATTENTION !

**Nous vous rappelons que  
pendant les travaux, déplacement de la halle  
alimentaire sur le stade Daniel Fery**

Angle avenue Paul Vaillant Couturier / rue Marcelin Berthelot  
à 200 m en direction du Bourget

  
la  
Courneuve

**P BUS M T**

**MARDI • VENDREDI • DIMANCHE**

État civil

NAISSANCES

NOVEMBRE

• 28 Eric Xia

DÉCEMBRE

• 4 Lisa Chen • 5 Nizar Chakkaf • 5 James Calveyrac • 6 Ciré Sy • 6 Ayda Salim • 6 Assiya M'rah • 6 Salman Berkane • 7 Serena Qi • 7 Inaya Gorah • 10 Rachid Bellatreche • 10 Zeineb Bellatreche • 10 Kamil Hamrat • 10 Katib Hamrat • 11 Nathan verrielle • 11 Lyah Guizout • 12 Vithuran Uthayasutharsan • 12 Mitharna Thevakumaran • 13 Yassine El Youbi • 13 Stanislas Assad • 14 Sofya Belaid • 14 Pauline Goulay Guerreiro • 15 Dayina Choul • 16 Abdillah Meddour • 16 Halimata Barry • 16 Safwan Marecar • 17 Michel Misela Nzou • 17 Issrae Bendahmane • 18 Rohith Mathinathivan • 19 Saouda Moumini • 19 Idris Yousfi • 20 Asma Afroune • 20 Demba Kebe • 20 Ubayd Nav • 20 Ikram Chennai • 20 OusmanAjavon • 21 Airushkumar Sivapatham • 21 Luqman Soukouna • 21 Percy Nzalakanda • 21 Emma Louis • 22 Youssoussy Sy • 22 Moussa Diarra • 23 Assia El Ghouch • 23 Khatidja-Natchiar Ahamed • 23 Léa Maklouf • 23 Mohand Icheboudene • 24 Sophie Lin • 24 Marc Morskyi • 24 Mohamed-Ali Melliti • 24 Zayneb Doumbia • 25 Dahine Choi • 26 Elisa Singh Tejinder • 26 Will Jean • 28 Sofiane Choubane • 29 Ally Bourden • 29 Imrane Benainia • 30 Sarah Banouh • 30 Zouhayr Hajamoinudeen • 31 Karim El Dahrawi • 31 Yasser Benhinda •

MARIAGES

• Kobithasan Thavarasa et Jasinthia Yoganathan • Jimmy Nkunga et Divoka Belo •

DÉCÈS

• Priscilla Kanga • Arezki Ramdani •

Numéros utiles

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15.

COMMISSARIAT DE POLICE

Tél. : 01 43 11 77 30. • Place du Pommier-de-Bois.

SOS MÉDECINS

Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

Tél. : 01 40 05 48 48 • Hôpital Fernand-Widal.

ANTENNE ALZHEIMER

Tél. : 06 21 21 39 35 ou 06 21 21 39 38.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00.

• Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h; samedi de 8h30 à 12h. Incivilités, troubles du voisinage, atteintes aux personnes et aux biens : 0 800 54 76 98 (appel gratuit).

SOLITUDE ÉCOUTE Tél. : 0800 47 47 88.

PLAINE COMMUNE Tél. : 01 55 93 55 55

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218.

COLLECTE DES DÉCHETS Tél. : 0 800 074 904

(numéro vert : appel gratuit depuis un poste fixe).

DÉPANNAGES EDF : 0 810 333 093

• GDF : 0 810 433 093.

MARCHÉ COUVERT DES QUATRE-ROUTES

• Les mardis, vendredis et dimanches matin.

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT

DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Chaque mardi et vendredi.

CES DEUX OFFICINES SONT OUVERTES

TOUS LES DIMANCHES :

• Pharmacie du Soleil de 9h à 19h - 35, avenue Paul-Vaillant-Couturier Tél.: 01 48 36 27 51  
• Pharmacie du Marché de 9h à 19h - 48, avenue Paul-Vaillant-Couturier Tél. : 01 48 36 77 95

PHARMACIES DE GARDE

• DIMANCHE 8 FÉVRIER 2015

Pharmacie du Marché - M. Rey Coquais Maxime  
48, avenue Paul-Vaillant-Couturier  
93 120 La Courneuve - Tél. : 01 48 36 77 95

• DIMANCHE 15 FÉVRIER 2015

Pharmacie du Marché - M. Saim Arezki  
4 rue Ernest Prévost - 93300 Aubervilliers  
Tél. : 01 48 39 13 51

Permanences des élus

M. LE MAIRE, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous. Comment l'obtenir? Soit en passant remplir un formulaire à l'accueil de la mairie. Soit en adressant un courrier à Monsieur le maire à l'hôtel de ville. MME LA DÉPUTÉE, Marie-George Buffet, reçoit le deuxième lundi de chaque mois sur rendez-vous au 01 42 35 71 97. M. LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL, Stéphane Troussel, reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Pour prendre RV: stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr LES PERMANENCES DES ÉLUS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE ONT REPRIS, à l'hôtel de ville chaque mercredi et chaque jeudi de 16h à 18h. Sans rendez-vous.

Horaires d'ouverture

des services municipaux

du lundi au vendredi : 8h30-12h et 13h30-17h.

Attention : le pôle administratif est fermé le mardi matin, pour préparer l'ouverture de Mécano.

5 FÉVRIER

FEMMES CONTRE LES MUTILATIONS SEXUELLES

Débat et échanges avec le docteur Ghada Hatem Gantzer, gynécologue-obstétricienne et militante malienne contre l'excision, dans le cadre de la journée internationale contre les mutilations sexuelles féminines.

Maison de la citoyenneté, de 12h à 14h.

CITOYENNETÉ DE LA PREMIÈRE À LA SIXIÈME RÉPUBLIQUE



Olivier Rollier

Conférence animée par Roger Martelli, historien et co-directeur de la rédaction de notre confrère, le mensuel Regards.

Maison de la citoyenneté, à 18h30.

DU 5 FÉVRIER AU 5 MARS

EXPO USINE BABCOCK, UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE

Performance vidéo réalisée par les étudiants de l'École nationale supérieure d'architecture Paris-La Villette.

Hall de l'hôtel de ville. LIRE PAGE 4.

6 FÉVRIER

CINÉ COMMENT FILMER LA GUERRE ?

Projection, en partenariat avec le musée de la Résistance, du documentaire De Hollywood à Nuremberg, de Christian Delage, suivi de La machine à écrire, le cinéaste et le fusil, d'Adam Simon. Les projections seront suivies d'un débat et d'un pot amical.

L'Étoile, à 20h. Tarif : 3€.

SENIORS CINÉ-THÉ



Projection de la comédie dramatique La Rançon de la gloire de Xavier Beauvois, avec Roschdy Zem et Benoît Poelvoorde. Un film placé sous l'influence de Charlie Chaplin. L'Étoile, à 14h. Tarif : 2,5€.

7 FÉVRIER

DANSE AUTARCIE (...)

Spectacle de danse hip-hop de la Compagnie par terre, avec la danseuse courneuvienne Sonia Bel Hadj Brahim. Cette pièce sera précédée de Ma leçon de Hip-Hop du chorégraphe Sylvain Groud.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 19h.

8 FÉVRIER

SPORT PORTES OUVERTES AJSC

Venez découvrir les activités yoga, zumba et gym tonic.

Gymnase Béatrice-Hess, de 10h à 12h.

Inscriptions gratuites au 07 81 12 37 69.

10 FÉVRIER

SENIORS ATELIER PRÉVENTION DES CHUTES

Maison Marcel-Paul, à 9h30.

11 FÉVRIER

SANTÉ VACCINATIONS

Centre municipal de santé,

20 av. du Général-Leclerc, salle de PMI, 2<sup>e</sup> étage de 13h45 à 15h45.

Gratuit et sans rendez-vous.

ÉCHANGE ENFANTS-SOLDATS

Dans le cadre de la journée internationale des enfants soldats, le Conseil communal des enfants (CCE) propose une projection autour du projet « Nouvelle graine, une ferme écologique et pédagogique » pour resocialiser les anciens enfants soldats du Congo.

Maison de la citoyenneté, de 14h30 à 16h30.

12 FÉVRIER

EMPLOI PARIS MÉTROPOLE

Deux-cent cinquante recruteurs pour l'emploi et la formation des jeunes. Cet événement donne la priorité aux jeunes de moins de 30 ans, de tout niveau de qualification et d'expérience. À la clé des CDI, des CDD, des formations en alternance ou des contrats aidés.

Grande Halle de La Villette de 10h à 18h. Entrée libre et gratuite. Informations au 01 53 95 15 15.

SPECTACLE PRINCESSE DOUMTAC



Spectacle musical mêlant théâtre et danse, organisé par l'association l'Art est dans l'air. À partir de 3 ans.

Maison de la citoyenneté, à 17h.

13 FÉVRIER

RENCONTRE SALIMA BITOUT



Rencontre avec Salima Bitout, « raconteuse d'histoires », auteure de sept romans et comédies romantiques.

Maison de la citoyenneté, à 19h.

CONCERT IDIR

Centre culturel Jean-Houdremont, à 20h30.

DU 14 AU 27 FÉVRIER

SPORT VACANCES SCOLAIRES

Le service des sports propose pendant les vacances trampoline, escalade, badminton, handball, futsal, natation, danse, fitness, piscine... pour les titulaires de la carte Sport-Loisirs 2015.

- Du lundi au vendredi de 14h à 17h pour les 10/12 ans au centre sportif Béatrice-Hess

- Du lundi au vendredi de 10h à 12h à partir de 12 ans, au centre sportif Béatrice-Hess

- Du lundi au vendredi de 15h à 17h à partir de 10 ans sur les terrains de proximité de la ville

Rens. au : 01 49 92 60 80.

15 FÉVRIER

PARC ATELIER SCRAP'NATURE



Initiez-vous au scrapbooking sur le thème de la nature.

Parc départemental Georges-Valbon, de 14h à 17h. Rendez-vous à la Maison Édouard-Glissant. Inscriptions obligatoires au 01 43 11 13 00. À PARTIR DE 12 ANS.

19 FÉVRIER

U2C LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ...

Thomas Legrand, chroniqueur à France Inter interviendra dans le cadre de l'Université citoyenne courneuvienne (U2C) sur le thème « Liberté de la presse, liberté d'expression ».

Maison de la citoyenneté, à 18h30.

19 ET 20 FÉVRIER

SENIORS BANQUET

Gymnase Antonin-Magne, à partir de 11h15. Sur inscription. Rens. au 01 43 11 80 61.

20 FÉVRIER

CONCERT ANNE BRUN ET SYLVAIN THOMAS

Alternance de musique classique, de chansons d'horizon rock, et de musiques françaises. Maison de la citoyenneté, à 18h30.

JUSQU'AU 28 FÉVRIER

EXPO À PROPOS D'ENFANCE(S)



Un parcours à travers vingt albums jeunesse, parus depuis 1976 aux éditions Le Sourire qui Mord et Être, offrent à leurs lecteurs, petits et grands, une vision de la vie, la vraie. Un dispositif d'exposition créé par Plaine Commune et le Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis.

Médiathèque John-Lennon.

Joseph Choï, artiste-peintre

# « Personne ne connaissait mon véritable visage »

Joseph Choï avait 23 ans lorsqu'il a quitté sa Corée du Sud pour suivre des études de décoration intérieure en France. Un quart de siècle plus tard, ce Courneuvien de 46 ans installé dans un atelier à proximité de la gare s'est fait un nom dans la peinture. Des expositions à Londres, Moscou, Paris ou Singapour (notamment la galerie Hyundai et la Kiaf, l'équivalent coréen de la Fiac), mais aussi aux États-Unis et au Japon dans les prochains mois. Influencé par les réalistes magiques, Giorgio Morandi, Gerhard Richter, Luc Tuymans, Joseph Choï saupoudre les scènes de la vie quotidienne d'une pincée de surréalisme. Pour mieux nous révéler la part d'ombre et de mystère cachée derrière chaque être.

« Mon père était souvent en déplacement pour son travail, on le voyait rarement à la maison. Ma mère n'était pas très présente non plus. On ne communiquait pas beaucoup dans la famille. Je me suis progressivement refermé sur moi-même durant mon adolescence. Je donnais l'image d'un enfant calme et timide, mais, en réalité, personne ne connaissait mon véritable visage. J'étais toujours à la recherche de mon identité quand je suis arrivé en France.

Un jour, j'ai rencontré un portraitiste à côté de la tour Eiffel, il m'a appris à dessiner. J'ai commencé par faire des portraits au crayon et au pastel. Le dessin me procurait énormément de plaisir. Pour la première fois de ma vie, j'avais le sentiment d'être moi-même. J'essayais de rentrer dans la tête des gens qui croisaient mon chemin pour stimuler mon imagination. Je parlais de l'expression de leurs visages pour me faire une idée de leurs états d'âme, de leur histoire personnelle. Quand je croisais un regard triste, j'en déduisais que la personne avait eu une vie difficile. Et inversement. Grâce



Je me sens plus heureux aujourd'hui, plus vivant, plus libre. »



Virginie Salot

au coup de crayon, je pénétrais dans la vie des gens, plongeais dans leurs souvenirs, vivais les moments de joie ou de tristesse que je n'avais pas eu la chance de connaître durant mon adolescence. Quelques années plus tard au marché de Montreuil, je suis tombé par hasard sur une enveloppe blanche contenant des photos. On voyait défiler toute la vie d'une femme: son baptême, son adolescence, son mariage... Cette découverte m'a donné l'idée d'utiliser des vieilles images de famille pour faire des collages. Je peignais des personnages au regard vide, dénué d'expression. Ils étaient à la fois présents et absents. Par la suite, j'ai récupéré des visuels d'annonces immobilières dans les magazines. Je m'en inspirais pour représenter des pièces vides sans personnage. Je redonnais, à ma manière, une nouvelle

existence à ces histoires de vie. Je peignais principalement des atmosphères sombres, tristes, mélancoliques. Depuis que mon père est décédé, mes toiles sont nettement plus lumineuses. Quand j'ai appris qu'il était malade, je suis rentré en Corée pour lui rendre visite à l'hôpital. Je passais mes journées et mes nuits à lire la Bible. Ces lectures m'ont permis de trouver le sens de mon existence. J'ai commencé à voir ce que je refusais de regarder auparavant. J'ai notamment compris que les êtres humains ne sont pas aussi forts qu'ils le pensent. C'est sans doute la raison pour laquelle ils ont besoin de croire en quelque chose. L'homme moderne est obnubilé par la croissance et le développement. Le jour où la mort vient le cueillir, il se rend compte qu'il n'a rien construit, à l'image de mon père qui a consacré son énergie au travail, aux dépens de sa vie de famille. Aussi bizarre que cela puisse paraître,

son départ m'a libéré d'un fardeau. C'est un peu comme s'il avait emporté tout le mal qui était en moi. Je me sens plus heureux aujourd'hui, plus vivant, plus libre. Cela se ressent dans ma création. Le noir est toujours là dans mes œuvres, mais la lumière est de plus en plus présente. J'ai également changé de support pour gagner en spontanéité. Je ne peins plus sur la toile mais directement sur le bois, sans croquis préparatoire. Je ne peux plus tricher en multipliant plusieurs couches de gouache, on voit tout de suite les erreurs. Mais le plus important est d'avoir réussi à prendre mes distances avec la peinture. Autrefois, je passais ma vie à peindre. Quand je rencontrais les gens, je pensais tellement à mon art que j'avais l'impression de parler avec des âmes vides. Aujourd'hui, j'ai réalisé que la vie passait avant la peinture. ●

Propos recueillis par Julien Moschetti

Pour en savoir plus : [choijoseph.com](http://choijoseph.com)